

Philippe Gaultier de Comporté

Soldat de Carignan-Salières devenu officier de plume

Céline Mélisson

Number 122, 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/79288ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Mélisson, C. (2015). Philippe Gaultier de Comporté : soldat de Carignan-Salières devenu officier de plume. *Cap-aux-Diamants*, (122), 17–20.

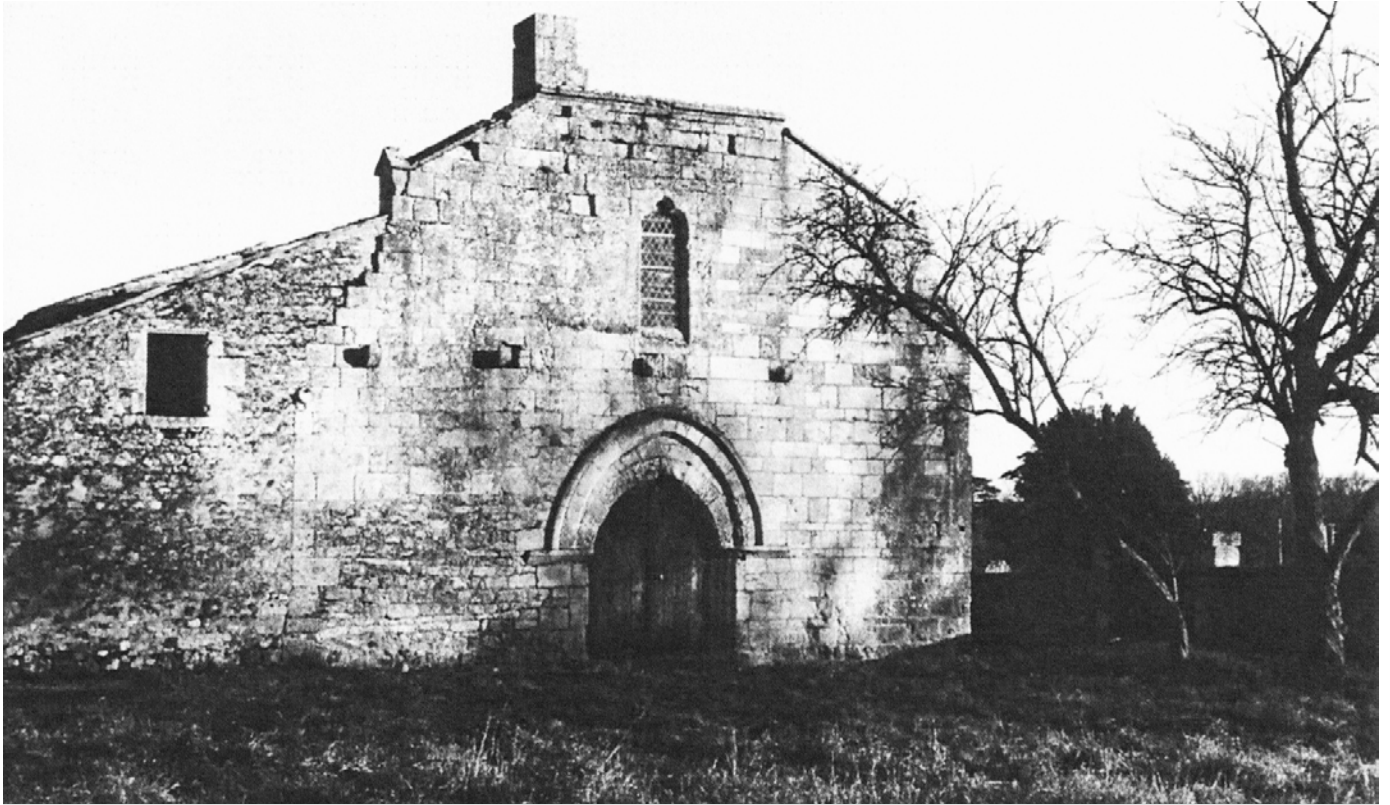


Photo de l'église de Saint-Eanne prise par Marguerite Morrisson du cercle généalogique des Deux-Sèvres. Nous la remercions vivement de sa collaboration.

PHILIPPE GAULTIER DE COMPORTÉ SOLDAT DE CARIGNAN DEVENU OFFICIER DE PLUME

par Céline Mélisson

« Pardevant les notaires du roi au Châtelet de Paris [...], messire Jean Talon, conseiller du roi [...], intendant de justice, police et finances en la Nouvelle-France [...] a fait et constitué procureur général et spécial M. Philippe Gaultier, sieur de Comporté. » Ainsi commence la procuration de Jean Talon à Philippe de Comporté, le 16 mars 1670. Moins de cinq ans après son arrivée en Nouvelle-France, ce soldat du régiment de Carignan-Salières devient le procureur de l'administrateur le plus important d'Amérique française. Comment ce nobliau né en Poitou est-il

devenu l'un des principaux officiers coloniaux de Nouvelle-France? Quelle carrière a-t-il poursuivie dans ce territoire aux « confins du monde »?

« Le roi cherche des jeunes gens [...], des personnes considérables et non du commun », explique Jean-Baptiste Colbert dans une lettre à l'intendant Louis Le Roux d'Infreville, en 1665, en décrivant les besoins de Louis XIV pour son service. Philippe Gaultier de Comporté est né vers 1641, mais aucun acte de naissance n'a pour lors été retrouvé aux archives départementales. Parmi les officiers de plume

alors en poste, il fait partie des plus jeunes. Entre 1669 et 1712, la moyenne d'âge est de 39 ans dans ce groupe; lui n'en a qu'une vingtaine. Mais de quel milieu social vient-il? Est-il du « considérable »?

DES ORIGINES SOCIALES MAL CONNUES

La famille de Gaultier de Comporté connaît une certaine ascension sociale à partir de son arrière-grand-père paternel, Jonas Gaultier, sergent royal avant 1583. Son grand-père est le procureur fiscal de la

Signature de Philippe Gaultier de Comporté trouve sur une lettre dans son dossier personnel, ANOM, sous-série E, registre 90, dossier personnel de Philippe Gaultier de Comporté.

commune La Mothe-Saint-Héray avant 1619 et sa grand-mère, née Arouet (la preuve d'une parenté avec la famille de Voltaire n'a pas été établie), se remarie avec un Isaac Fraigneau, sans que l'on connaisse ses origines sociales. Son père ajoute à son patronyme, de Rivault, la mention de Comporté mais à la naissance de Philippe Gaultier, Comporté n'est qu'un lieu-dit sur lequel s'élève un simple moulin. Pas de trace des Gaultier de Comporté dans les sépultures de la nef ou du chœur de cette église.

Sa famille maternelle, nommée de Vernou, n'y apparaît pas non plus. Son grand-père Joachim est cependant nommé seigneur de Fontenelle lors du mariage de ses parents. Originaire de La Mothe-Saint-Héray, cette famille est, selon le cercle de généalogie des Deux-Sèvres, protestante. La ville, peuplée de plus de 2 360 personnes, en 1637, est d'ailleurs référencée comme un foyer du protestantisme poitevin. Le temple est rasé après 1661, mais pour l'historien Yves Krumenacker, la population protestante de La Mothe-Saint-Héray fait mieux que résister aux premières oppressions, elle augmente dès 1680. Ayant une filiation noble douteuse, Philippe Gaultier a cependant reçu une éducation : il sait écrire comme le prouve sa signature.

UN HOMME DE CARACTÈRE

Il devient soldat volontaire dans le régiment nommé de la Fouille, stationné à La Mothe-Saint-Héray. Commandées par son oncle maternel, Philippe de Vernou qui en est le capitaine d'infanterie, ses troupes

s'embarquent de La Rochelle vers le Canada et elles arrivent à Québec en juin 1665. Un mois auparavant, le jeune homme tue deux personnes au cours d'une rixe ayant pour origine une insulte faite à son régiment. L'histoire est bien connue grâce aux lettres de rémission que Philippe Gaultier de Comporté reçoit quinze ans plus tard. Un soldat, nommé La Noraye, qui battait « la caisse » aux coins des rues et des carrefours pour racoler des recrues, avait été maltraité par un juge de La Mothe. Ce dernier lui avait enlevé sa caisse. Pour venger un tel affront, de Comporté part avec plusieurs de ses camarades chez le juge en question, prêt à défendre son régiment... épée à la main. Les hommes blessés par Comporté décèdent et il est évident qu'il ne pouvait ignorer leur état lors de son

départ. L'homme est d'ailleurs condamné à mort par contumace par une cour de justice de Poitiers, mais il est déjà à Québec.

LA RECONNAISSANCE SOCIALE EN NOUVELLE-FRANCE

Le régiment de Carignan est dissout rapidement après son arrivée et Comporté décide, comme 400 autres soldats et officiers, de rester au Canada. Il n'y a aucune trace dans son dossier personnel, des 12 000 livres que le roi proposait à ceux qui prenaient épouse et s'établissaient dans la colonie. Mais Comporté est, dans ce temps, mis en relation avec l'intendant, car c'est le seul administrateur de la colonie. Le Canada est repris en main par le roi dès 1663 et l'intendant Jean Talon est

Du 14^e Jour Decembre 1663. & matin
Le Conseil assemble en estoient Messieurs L'intendant
Lesieur de Villoray, de Dilly, Damours, Dupont, d'Arbigny
et de Villoray Con^{se}il et d'Antoine Broussard General.
+
Où la requeste presentée par M. Phl^e Gaultier
de Comporté concernant que le Roy ayant créé Erigé et
maintenu en ceste une charge de Secours des Messieurs
Marchands & François par Edit de Creation donné à Com^{te}
en huyant le 9. May dernier, laquelle charge s'en
Majesté l'on avoit honné et pourveu ainsi qu'il est porté
par le même Edit, Requerant qu'il l'ait au Con^{se}il le

Édit royal nommant Philippe Gaultier de Comporté premier prévôt du Canada français. Archives du Québec.

rapidement nommé même si le ministère de la Marine ne naît qu'en 1669. Dès cette date, l'administration de la colonie s'organise : d'abord les officiers les plus importants, c'est-à-dire les intendants de police, justice et finances; puis le garde-magasin de Québec, Charles Catignon, désigné par une commission royale en 1680. Le premier commissaire de marine, François Lemaire, n'arrive qu'en 1685. Durant cette période, Gaultier de Comporté remplit des missions diverses et il se fait connaître en devenant le procureur de l'intendant Jean Talon. Cet appui lui permet d'obtenir une première reconnaissance sociale. Jean Talon le recommande sans doute à son successeur, l'intendant Claude de Boutroue D'Aubigny; ce dernier

le nomme ensuite préposé aux recettes du droit de 10 % sur les marchandises entrant et cette fonction montre que ses compétences sont reconnues. À cette époque, Gaultier de Comporté est en relation étroite avec les marchands canadiens, mais cela ne l'empêche pas d'user de ses prérogatives, comme le 1^{er} septembre 1670 lorsqu'il inflige à Eustache Lambert une amende de 300 livres. Cependant, ses fonctions sont de courte durée et il ne reçoit aucune nomination royale avant 1677. On le retrouve « commissaire général de la garde des magasins du roi » et non, garde-magasin, ce qui rappelle son passé d'hommes d'armes. Ce premier réseau professionnel n'aboutit à aucune reconnaissance officielle au service du roi.

ADMINISTRATEUR ET HOMME D'AFFAIRES

Gaultier de Comporté noue alors des relations primordiales dans cette société coloniale : il se marie. L'appartenance à un milieu social se concrétise par le mariage : Gaultier de Comporté épouse la fille d'un bourgeois de Rouen, Marie Bazire. Cette alliance lui permet de s'unir avec Charles Bazire, agent de la compagnie des Indes occidentales et un des hommes d'affaires les plus importants du Canada français. Parallèlement, Gaultier de Comporté remplit des charges qui lui offrent une plus grande reconnaissance sociale et une respectabilité : il est marguillier de la paroisse de Québec en 1675 et devient même procu-



Carte de l'Amérique du Nord, réalisée par Guillaume de l'Isle, 1718. Conservée au musée Fleuriat de La Rochelle. Nous remercions M^{me} Nottier, conservatrice des musées de La Rochelle pour sa collaboration.

reur pour les religieuses de l'Hôtel-Dieu de Québec.

Le 14 octobre 1677, Gaultier de Comporté reçoit une place officielle dans la société de la colonie : il entre au service du roi et devient le premier prévôt de la maréchaussée jusqu'à sa mort à Québec, le 22 novembre 1687.

Chargé de maintenir l'ordre et la paix sur la voie publique, cette nouvelle juridiction est établie pour la recherche et la punition des crimes de gens sans aveu, ou vagabonds. Mais Gaultier de Comporté n'arrête pas le commerce pour autant comme l'écrit de Jacques Meulles en 1683 : « Il y a un prévôt des maréchaux [...] (Il) s'attache au commerce toute l'année, il a cinq cent livres de gage. » Propriétaire de plusieurs seigneuries depuis 1672 concédées par Jean Talon, Gaultier de Comporté a revendu, en 1675, le fief de Comporté, puis la seigneurie de La Malbaie en octobre 1687 à François Hazeur. Ces seigneuries ne sont pas très développées par Comporté lors de leur vente : il vend celle de La Malbaie pour 1 000 livres.

Entre ces dates, il obtient, grâce à une sentence d'adjudication, la seigneurie de Villiers, les îles adjacentes et, surtout, la maison seigneuriale de Charles Le Gardeur de Villiers. Ce dernier lui doit la coquette somme de 2 656 livres et 17 sols depuis 1679 et ce prêt montre que Gaul-

tier de Comporté ne s'est jamais détourné du commerce. En 1683, il devient l'un des associés de la Compagnie de la baie du Nord, formée pour faire le commerce des pelleteries dans la baie d'Hudson, sur les propositions du gouverneur Joseph-Antoine Lefebvre de La Barre. Avec lui, Charles Aubert de la Chesnaye, membre du Conseil souverain et principal homme d'affaires du Canada, Charles Catignon, garde-magasin de Québec ou François Hazeur, marchand influent de Québec, décident d'envoyer leurs représentants (Médard Chouart des Groseilliers) avec deux barques chargées de marchandises. L'investissement dépasse les 20 000 livres et leurs deux émissaires se rendent aux Anglais qui en profitent pour détourner ce commerce.

En 1684, Comporté apporte un mémoire au roi en lui demandant la propriété de la terre d'Hudson ainsi que la possibilité d'envoyer vingt canots chargés de marchandises et de munitions pour couper court au commerce anglais. Le fonds d'archives conservé à Québec montre les liens qu'il avait entretenus avec Esprit Cabart de Villermont et sa curiosité intellectuelle envers les Amérindiens.

Comporté obtient satisfaction selon l'arrêt du Conseil d'État du 20 mai 1685 et Louis XIV accède aux demandes des associés. À son retour, à Québec, Comporté assure l'intérim du commissaire de marine

récemment décédé. Il fait alors l'unanimité entre l'intendant René de Brisay et le gouverneur du Canada : le 8 mai 1686, le marquis Jacques De Denonville écrit au roi qu'il ne peut trouver meilleur homme à son service. Les critiques émergent aussi : comment un homme chargé de lutter contre la traite peut-il, dans le même temps, se livrer au commerce de peaux? Un an plus tard, le 22 novembre 1687, Comporté décède. Cette année-là, une épidémie ravage la colonie : la professeure au Département de démographie de l'Université de Montréal Danielle Gauvreau parle de la variole, qui va emporter quelque 500 Canadiens. Sa femme le suit un mois plus tard.

Céline Mélisson est professeure agrégée et maître de conférences en histoire moderne. Sa thèse a porté sur les officiers de plume de l'Amérique française et elle poursuit ses travaux sur l'administration à l'époque moderne.

Pour en savoir plus:

ANOM, sous-série E, registre 90, dossier personnel de Philippe Gaultier de Comporté. Henri Beauchet-Filleau *Dictionnaire historique et généalogique des familles du Poitou*. Poitiers, Imprimerie Oudin, 1891, 2 vol.

Danielle Gauvreau. *Une ville et sa population au temps de la Nouvelle-France*. Québec, Les Presses de l'Université du Québec, 1991, 232 p.

Yves Krumenacker. *Les protestants du Poitou au XVIII^e siècle (1681-1789)*. Paris, Honoré Champion, 1998, p. 50.

Jacques Marcade. *Protestants poitevins de la révocation à la révolution*. La Crèche, Geste éditions, 1998, 239 p.

Céline Mélisson. *Procurer la paix, le repos et l'abondance. Les officiers de plume en Amérique française de 1669 à 1765*. Université de Tours, 2012, 860 p.

Pierre-Georges Roy. « La famille Gaultier de Comporté », cité dans www.ourrots.ca, en ligne. Consulté le 21 février 2015.



Peinture datant de 1929 et représentant Philippe Gaultier de Comporté, premier seigneur de La Malbaie. Ministère de la Culture et des Communications. Canada.